



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Colonel
Edison Luiz DA ROSA
Groupe C2

Fiche de géopolitique

OBJET : Sujet n°5 : Quelle est selon vous la place géopolitique de l'Afrique dans les dynamiques mondiales des puissances ?

"L'AFRIQUE DANS LES DYNAMIQUES MONDIALES DES PUISSANCES"

Avec l'approfondissement de la multi polarisation et de la globalisation de l'économie, la sécurité internationale continue à se détendre dans l'ensemble. Malgré la complexité des relations entre les grandes puissances, et la diversité des contradictions et des confrontations, la spécificité de la situation consistant à s'appuyer, à coopérer et à se contenir mutuellement n'a guère changé. La plupart des pays en voie de développement ont un énorme potentiel de développement et constituent une force importante sur la scène internationale dans l'établissement d'un nouvel ordre juste et raisonnable et la promotion de la paix et du développement dans le monde. Le renouvellement perpétuel des sciences et des techniques et le renforcement incessant des échanges économiques internationaux font que les divers pays donnent la priorité au développement économique, à la rénovation scientifique et technique et à l'augmentation de la puissance générale nationale. La force de la paix mondiale dépasse celle de la guerre, ce qui permettra, dans une période assez longue, d'éviter une nouvelle guerre mondiale.

En surmontant d'innombrables épreuves et en avançant par vagues successives, le peuple africain a mené une lutte héroïque pour les indépendances des pays, les libérations nationales et les libertés démocratiques, et fini par mettre les nations dans la voie du développement et de la modernisation.

La paix et le développement sont les deux grandes préoccupations dans le monde d'aujourd'hui. Le peuple africain tient beaucoup à la paix, mais son continent est éclaté d'une part par les différents espaces géopolitiques de l'Afrique blanche musulmane et l'Afrique noire, et d'autre part par les nombreux conflits.

L'Economie est défaillante est les ressources sont très rares. Il y a de pétrole, mais à cause des fractions différentes, c'est très difficile d'exploiter. Donc la mondiale occidentale ne veut pas investir dans le continent – il n'y a pas un profit. Le continent africain représente ne que 2 % du commerce mondial.

En 1885 la conférence de Berlin a établi les modalités du partage de l'Afrique entre les grandes puissances européennes. Le continent de l'Afrique a été décolonisé entre la décennie 1960 et 1990, avec l'accession à l'indépendance de la Namibie. Avant cette décolonisation, l'Afrique n'a pas connu le phénomène étatique. Aujourd'hui il y a près de 900 millions d'habitants en Afrique qui vivent dans les plusieurs différents Etats africains.

A l'aube du XXIème siècle, l'Afrique semble être le continent abandonné par la communauté internationale, peu ou mal relié aux flux de la mondialisation, déchiré par des conflits sans issue. Riche en matières premières d'importance stratégique, l'Afrique demeure contournée par le reste du monde. Les conflits africains de l'après-guerre froide passent largement au second plan, loin derrière les grands enjeux que représentent le Moyen-Orient ou la région Asie Pacifique.

Dans les dynamiques mondiales des puissances et une perspective géopolitique, l'Afrique reste néanmoins une place géopolitique très importante pour les puissances internationales. L'Europe dont la marque sur l'Afrique coloniale est indélébile ne peut oublier complètement ce continent. Par ailleurs, l'Afrique est un véritable laboratoire du mélange des populations et une zone ouverte où prospèrent toutes sortes d'abcès susceptibles d'être exportés hors du continent.

XXXXXXXXXX

D'abord, le contrôle de son espace et de ses populations contribuent encore pour les africains à renforcer leur puissance et leur rayonnement.

En effet, si le rôle que l'Afrique jouait sur la scène internationale a diminué depuis la fin de la guerre froide, en revanche son importance géostratégique demeure et ne manquera pas de s'accroître dans un avenir proche. Au cours de plusieurs siècles, l'homme a créé d'énormes richesses matérielles et apporté un développement spirituel sans précédent, mais aussi vécu deux guerres mondiales, une centaine de conflits régionaux et une guerre froide qui a duré presque un demi-siècle, et subi des désastres et des menaces de guerre.

L'Afrique a cessé d'être un espace d'affrontement entre les puissances mondiales. La fin de la guerre froide a vu les anciennes puissances communistes se retirer du continent africain. L'accession à l'indépendance est préparée et plutôt pacifique notamment en Afrique subsaharienne. Les premières indépendances déclenchent une réaction en chaîne de revendications nationalistes.

Dans les années soixante, la décolonisation est effective à quelques exceptions près mais les conséquences sont innombrables : luttes inter-ethniques, décompositions d'Etats, développement économique improvisé et raté... Les pays occidentaux quant à eux, se sont désengagés des affaires politiques africaines. La France, par exemple, n'a pas tardé à appliquer une stricte politique de neutralité traduite par la formule lapidaire : "ni ingérence, ni indifférence". Dans ce contexte historique, les Etats africains sont fragilisés, souvent divisés.

L'absence d'assise nationale des Etats africains a des conséquences évidentes sur le maintien de la paix dans cette région du monde que les européens ne peuvent négliger. L'avenir du continent africain est un véritable enjeu pour l'Europe historiquement ancrée en Afrique et économiquement liée. L'Europe est le premier partenaire économique de l'Afrique et représente trois quarts des échanges extérieurs et des investissements étrangers.

L'émergence des nouvelles menaces a conduit les puissances internationales à s'intéresser à de nouvelles zones qui ont éclipsé la place du continent africain sur l'échiquier mondial. Ainsi, les Balkans, le Moyen Orient et l'Asie centrale focalisent aujourd'hui l'attention des grandes puissances mondiales qui n'ont pas hésité à y intervenir. En revanche, depuis l'échec des opérations au Rwanda et en Somalie, ces dernières sont beaucoup plus réticentes à s'impliquer dans le règlement des conflits identitaires que sévissent depuis plusieurs années en Afrique.

De plus en plus, l'échec chronique des différentes politiques de développement en Afrique a fini par lasser les investisseurs des grandes puissances. Ce sont réorientés vers les marchés émergents d'Asie du Sud-Est.

Sur le domaine économique, la population de l'Afrique représente 10% de la population mondiale, mais malheureusement, l'Afrique de aujourd'hui n'attire que 0,8 % des investissements mondiaux et ne représente que 1% du produit intérieur brut (PIB) mondial.

Le continent de l'Afrique est le plus pauvre dans le monde. Le métier plus important est encore l'agriculture est c'est ne pas modernisé. Plus de 50 % de la population s'occupe de l'agriculture. L'écosystème africain est très fragile. Grandes territoires de l'Afrique est désert et l'eau est un source très rare. L'économie est incapable de suivre le rythme galopant de la démographie. En ce qui concerne les effectifs des populations d'Afrique noire on estime que la population en Afrique sera 1.265 millions d'habitants en Afrique noire en 2025 contre 522 millions en 1993, soit une multiplication par 2,42 en 32 ans. Donc les problèmes ne seront pas moins.

D'outre part, il y a beaucoup d'avantages avec le développement actuel et futur des pays africains. L'Afrique représente une profondeur stratégique vitale pour les puissances, principalement face au théâtre moyen-oriental et d'Asie centrale. En dépit de sa nouvelle politique africaine, la France n'a pas renoncé à ses bases militaires du Gabon, du Sénégal, de Côte d'Ivoire, du Tchad et de Djibouti, cette dernière étant partagée avec les Etats-Unis.

Par ailleurs, l'Afrique reste un espace d'instabilité qui affecte indirectement la sécurité des grandes puissances. Elle est le théâtre de plusieurs conflits qui ont cours actuellement dans le monde et le siège de nombreuses zones grises où fleurissent des trafics : drogue en République sud africaine et

au Sénégal, diamants et armes en République démocratique du Congo. L'Afrique est également le siège d'Etats voyous qui ont été pendant longtemps des zones refuges pour les réseaux terroristes : la Libye et la Somalie en particulier.

De plus en plus, les grandes puissances ont besoin des matières premières du continent africain. Avec l'émergence de nouvelles grandes puissances économiques très fortement peuplées dont la Chine et l'Inde, les matières premières stratégiques dont regorge le sous-sol africain prendront dans un avenir proche, une importance nouvelle. Déjà le pétrole nigérian tchadien et soudanais attise les convoitises des grandes compagnies pétrolières américaines. Le Nigeria est aujourd'hui un des quatre principaux fournisseurs de pétrole des Etats-Unis.

L'actualité africaine est marquée par des conflits sanglants. Le recours systématique volontaire ou forcé à l'aide étrangère et à l'assistance internationale montre que l'Afrique représente à beaucoup d'égards un véritable observatoire des conflits interethniques, infra étatiques et interrégionaux pour les puissances internationales. L'Afrique est également un « laboratoire » dans lequel sont essayés tous les remèdes, sont expérimentées toutes les solutions pour résoudre les conflits ; des opérations de maintien ou de rétablissement de la paix à la création de nouveaux Etats. L'Afrique du Sud à la suite du démantèlement de l'apartheid, est bien l'un des terrains majeurs de l'expérience de réconciliation des races. A cet égard, la réussite ou l'échec de la nouvelle Afrique du Sud pèsera lourd sur l'avenir de l'humanité.

Les grandes puissances auront aussi besoin d'une Afrique stable et sûre pour préserver la sécurité de leurs populations et conquérir de nouveaux marchés économiques. C'est pourquoi, elles s'emploient à promouvoir la démocratie et stabiliser certaines zones de conflit à l'image de la France en Côte d'Ivoire. Du reste, des pôles de stabilité et de prospérité apparaissent sur le continent.

XXXXXXXXXX

Comme conclusion, on voit clairement que l'Afrique reste donc une place géopolitique très important pour les puissances internationales.

Toutefois, les grandes puissances ne peuvent pas ignorer l'importance géostratégique du Continent Africain. La mémoire collective africaine est marquée par la colonisation européenne. Grâce au noyau des solidarités africaines, la France continue d'être un acteur de premier plan sur la scène internationale.

Ainsi, les grandes puissances devront maîtriser les flux migratoires venant du continent africain. Plus que jamais, les inégalités démographiques entre l'Afrique et les puissances occidentales ne cesseront de croître. L'Occident et en particulier l'Europe, sera un pôle d'attraction majeur pour les populations africaines. Les puissances internationales devront donc s'investir politiquement et économiquement sur le continent africain pour éviter que ne déferle sur leur territoire une immigration incontrôlée.

En même temps, l'Afrique est un relais d'influence incontournable pour les grandes notamment les pays européennes, comme la France et l'Angleterre et puissances moyennes, émergentes à vocation mondiale comme par exemple le Brésil.

Si l'Afrique a vu son rôle se réduire sur la scène internationale depuis la fin de la guerre froide, sa place géostratégique n'en demeure pas moins centrale et ne manquera pas de s'accroître à moyen terme.

A cause de la situation en générale en Afrique, particulier la pauvreté et les conflits ethniques, je ne crois pas que cette situation se veut changer dans un horizon prochain.

C'est difficile de s'imaginer, que l'Afrique sera capable de se lever de sa position mondiale sans l'aide des pays riches. L'Afrique n'a pas les moyens. Avec le développement des intérêts privés en Afrique, l'engagement européen s'intensifie mais l'occupation systématique de l'Afrique tropicale ne commence qu'au cours de la seconde moitié du siècle dans le sillage des explorations.

Mais il faut que la mondiale occidentale commence de s'intéresser pour l'Afrique. Est prévu qu'en 2050 la population africaine sera dans un niveau de 2 milliards et ils ne veulent pas tous rester en Afrique. Un grand nombre veut émigrer vers le monde occidental.

Il appartient aujourd'hui aux puissances internationales de repenser leurs politiques de coopération avec leurs partenaires africains.

Enfin, l'avenir des grandes puissances est lié à celui du continent africain.

Edison Luiz DA ROSA – Colonel (Groupe C2)

